

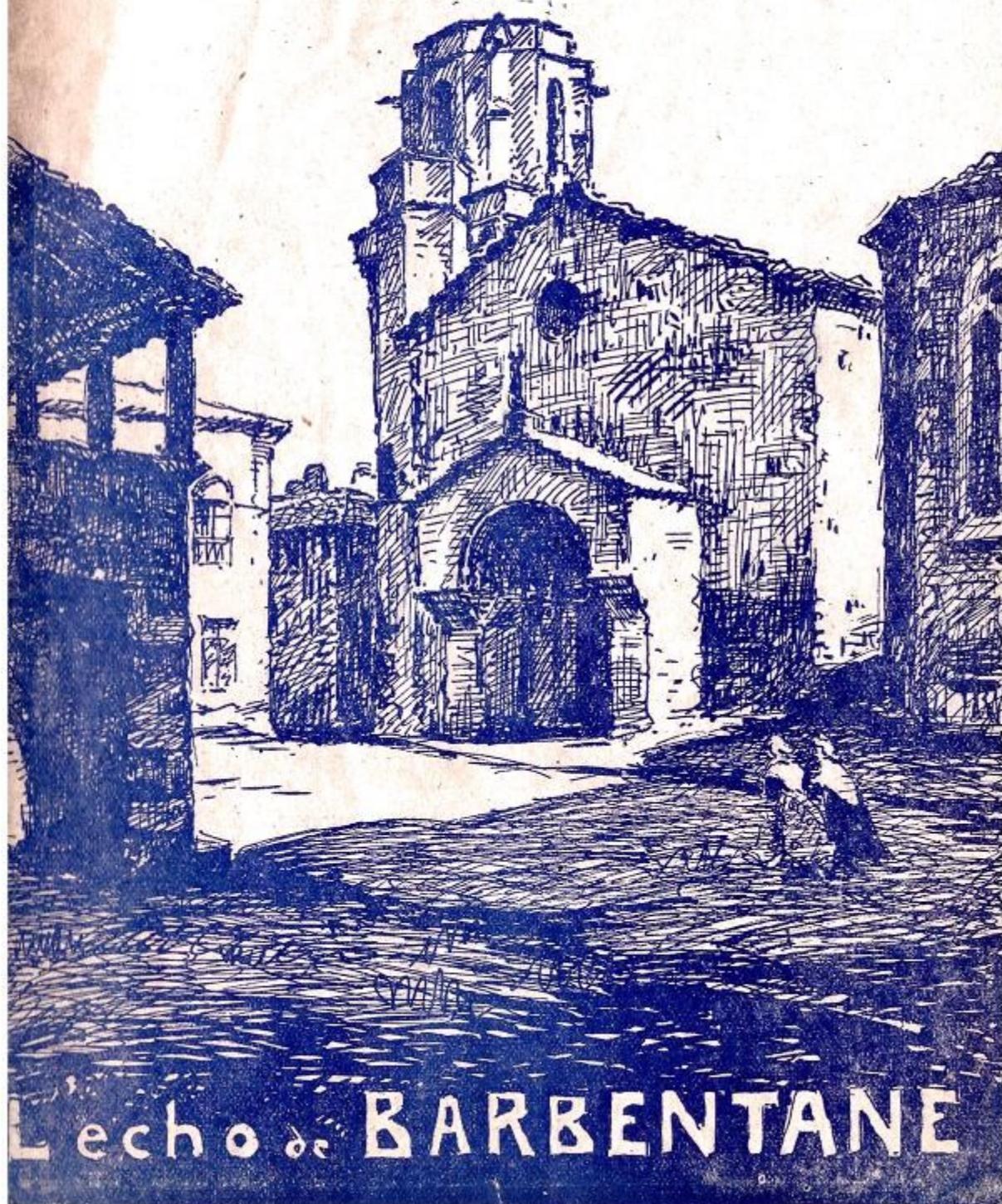
Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND
curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)
C. G. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Mensuel — N° 58 — 6^e Année

MARS 1952

Abonnement : 200 francs

ÉDITION SPÉCIALE « NOTRE CLOCHER »



L'echo de **BARBENTANE**



La
soif
du
fils...
Les
larmes
de
la
Mère

Il a crié : « J'ai soif ! »

*O Mère douloureuse,
Qui, debout sous la croix, entendites ce cri ;
N'est-ce pas à l'ouïr que votre cœur meurtri
De toutes les douleurs connut la plus affreuse ?*

*Ah ! l'eau fraîche de notre puits, à Nazareth,
Comme au creux de ma main je voudrais vous la tendre !
Jésus, que n'êtes-vous encor à l'âge tendre
Où vous buviez au sein qui vous désaltérait !*

Vierge
des Douleurs.
Simon MARMION
(XV^e siècle)

*— Mère, pardon ! la soif que votre Fils endure
Est notre œuvre : elle expie et nos désirs cachés,
Et nos espoirs impurs et nos soifs de péché...
O Marie, aimez-nous, malgré votre torture !*

Louis MERCIER.



L'ECHO REPARAITRA-T-IL ?

Devant l'insistance d'un grand nombre de lecteurs de l'*Echo*, notre bulletin mensuel veut essayer de réparer.

Nous avons été contraints par les difficultés financières de renoncer à cette publication après le numéro de Novembre.

D'une part, les augmentations sensibles des prix nous obligeaient de relever le prix de l'abonnement, d'autre part, les inondations de Novembre semblaient rendre impossible toute augmentation.

Cependant, nous avons de nombreux témoignages qu'on désire vivement recevoir chaque mois l'*Echo* qui apporte un ensemble de nouvelles intéressantes pour ceux qui vivent à Barbentane, pour ceux qui l'ont quitté, pour nos soldats qui en sont éloignés pour un temps.

Monsieur le Maire, les membres du Conseil, et nous en sommes très touchés, ont beaucoup insisté pour qu'on maintienne ce lien.

Voulez-vous que nous essayions ? Voulez-vous que nous menions à bien notre projet ?

Il faut que cette volonté s'affirme de façon pratique, en apportant chacun notre part. A moi de rédiger aussi complètement que possible, à chacune des familles de procurer les fonds pour payer les factures chaque mois.

En vous joignant à une autre famille pour économiser un abonnement, vous n'apportez pas votre part et cette part manque pour que l'*Echo* puisse paraître régulièrement chaque mois et à cause de vous ceux qui ont versé leur abonnement sont lésés.

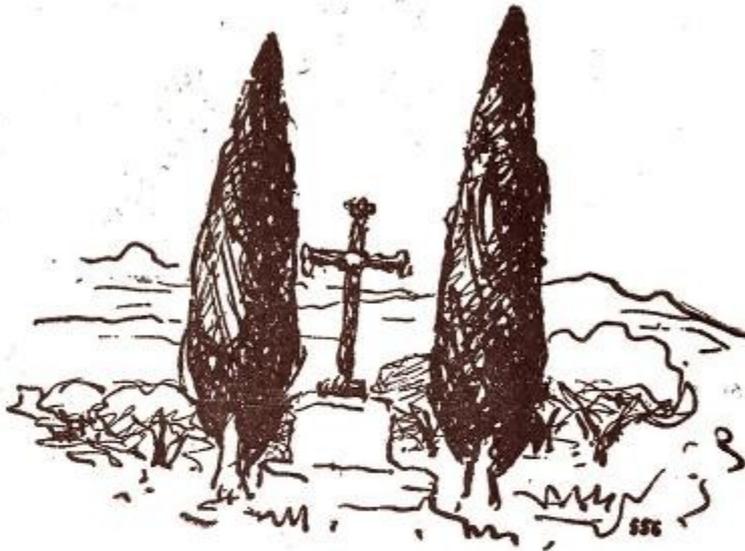
Cet abonnement est de 200 francs, ce qui fait 20 francs le numéro, 20 francs par mois : une somme dérisoire.

Nous espérons une générosité plus grande de la part de ceux qui n'habitent pas Barbentane, qui n'ont pas à souffrir des conséquences des inondations.

Il nous semble que tous voudront répondre à notre appel et que l'*Echo* pourra chaque mois rentrer dans chaque maison.

Que les personnes dévouées qui ont pris la charge de distribuer l'*Echo* se mettent sans tarder en campagne et recueillent les abonnements. Là, nous savons que nous pouvons compter sur elles et nous les en remercions.

— | —



VIE PAROISSIALE

MOIS DE MARS

27 Février. Mercredi. **LES CENDRES.** Le Carême commence, temps de prière et de pénitence. Pour commencer, aujourd'hui, jeûne et abstinence. Il en sera de même le Vendredi Saint. Chaque vendredi, à 18 h. 30, il y a le chemin de croix.

Il est bon que chacun fasse un effort pour venir, au moins de temps en temps à la messe en semaine.

19 Mars. Mercredi. **ST JOSEPH.** *Journée de la Sainte-Enfance.*

7 h., Grand'Messe de Communion. 9 h., Messe des enfants. 15 h., Vêpres.

23 Mars. *Quatrième de Carême.* Commencement du temps de la communion pascale. Dès mardi, on portera la Sainte Communion aux malades et infirmes.

25 Mars. **ANNONCIATION.** Marquons cette fête par l'assistance à la messe.

30 Mars. Dimanche. **LA PASSION.** Début de la quinzaine pascale. Le prédicateur est le R. P. Danilo, Dominicain. 7 h. 30 : Messe des Jeunes. — Chaque soir de la Quinzaine, à 21 h., Chapelet, sermon, salut.

4 Avril. — *Notre-Dame des Sept-Douleurs.* La veille, confessions à partir de 15 heures.

6 Avril. Dimanche. **LES RAMEAUX.** Les jeunes liront à haute voix l'évangile de la Passion au cours des trois messes.

7, 8, 9 Avril. Lundi, mardi, mercredi : Retraite des hommes. Ne négligez pas de venir chaque soir entendre la parole de Dieu.

10 Avril. *Jeudi Saint.* — Grand'Messe à 7 h. 30. Le soir, Veillée de prière. Soyez fidèles à votre adoration durant la journée.

11 Avril. *Vendredi Saint.* 7 h. 30, Messe des Présanctifiés ; 15 h., Grand Chemin de Croix dans la Montagnette. Qu'il n'y ait plus personne dans le village, dans les mas, dans les champs ; que tous soient au Chemin de Croix.

12 Avril. *Samedi Saint.* — 7 h. 30, Bénédiction du feu, du cierge pascal, prophéties. Bénédiction des fonts baptismaux. Grand'Messe. Venez à cette cérémonie. — 15 h., confession des hommes seulement.

13 Avril. **DIMANCHE DE PAQUES.** — 6 h. 30, messe des hommes. 7 h. 30 et 9 h., Messes de Communion. 10 h. 30, Grand'messe en

musique. 16 h., Vêpres, sermon, Salut. 17 h., Vêpres des hommes, sermon, Salut.

CONFESSIONS DE PAQUES. — Grâce à Dieu, Barbentane est resté un pays où la foi est vivace dans les cœurs, dans les familles, dans la Cité.

Pour Pâques, le nombre de ceux qui accomplissent leur devoir pascal est important et représente même une importante majorité.

Pour cette raison, il faut régler le temps des confessions pour que chacun sache les heures qui seront consacrées à la réception de ce sacrement, pour que les prêtres qui sont à la disposition de tous puissent suffire à la tâche lourde et complexe qui est la leur pendant cette période particulièrement chargée. La règle, une fois établie, il faut qu'on l'accepte de bonne grâce pour le plus grand avantage de tous.

Dans toutes les organisations qui régissent les intérêts divers à Barbentane, la mairie, la poste, la banque, la coopérative, la perception, etc., il y a un règlement ; on peut aller dans ces bureaux tels jours, de telle heure à telle heure. On se soumet à cette règle sans que personne songe à apporter quelque critique.

Il faut qu'il en soit de même pour les règles 'tablies par celui qui est chargé de régir la paroisse. En temps ordinaire, on peut à la rigueur tolérer quelques libertés bien qu'il y ait toujours des inconvénients à cela, mais dans les périodes plus importantes comme Pâques, il faut qu'on s'en tienne exactement à ce qui est fixé.

Ainsi, il est établi que pour la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs, le Dimanche des Rameaux, le Jeudi Saint, le jour de Pâques, il ne faut pas compter se confesser le matin. Par contre, la veille, on est à votre disposition depuis 14 h. 30 et aussi longtemps qu'il le faut. Il ne faut pas non plus qu'une personne ou deux venant à l'église le matin, parce que cela leur convient mieux, s'autorisent à déranger les confesseurs.

C'est que, à côté des confessions, vos prêtres ont encore d'autres occupations absorbantes et il faut alors qu'il y ait un temps pour chaque chose. Par contre, on peut encore pendant les trois premiers jours de la Semaine Sainte se confesser avant et après les messes.

Le Samedi Saint, à cause de leur nombre, les hommes seuls sont admis à se confesser.

Que chacun s'en tienne à ces règles et tout ira pour le mieux : chacune des cérémonies pourra être préparée pour se dérouler ensuite dans l'ordre, le recueillement et la piété.

COMMUNION PASCALE DES MALADES. — Dès le quatrième Dimanche de Carême, les malades, infirmes, ceux qui ne peuvent venir à l'église pour l'accomplissement de leur devoir pascal, pourront se préparer à recevoir le Bon Dieu chez eux.

Voici les jours où les divers quartiers seront visités :

Mardi 25 Mars : Pont de Mistral, Massaudy, Terrefort., Saint-Joseph, Berterigues.

Mercredi 26 : La Rebutte, La Ramière.

Jeudi 27 : Le Sequier, Messe pascale à l'Hospice.

Vendredi 28 : Réchaussier, Le Cours.

Samedi 29 : Route d'Aramon, Le Deyme.

On confessa à la veille dans l'après-midi et on fixera avec les intéressés l'heure à laquelle on viendra porter la Sainte Communion.

On rappelle qu'il faut préparer sur une table pas trop étroite un crucifix, deux cierges, un verre d'eau bénite et un rameau, un verre d'eau ordinaire.

Les parents ou les voisins aideront le malade à se préparer en récitant avec lui ou pour lui les actes avant la communion et après le départ du prêtre, les actes après la communion.

Ceux qui sont présents dans la chambre se tiennent à genoux.

CHŒUR PAROISSIAL. — Il s'est sensiblement augmenté. Les « Messagères » (branche aînée de la Croisade) ont compris qu'elles devaient contribuer à la beauté des cérémonies en participant activement au chant.

Grâce à la bonne volonté de toutes jointe à la bonne volonté des jeunes gens et des hommes, nous aurons de belles fêtes pascales.

ENFANTS DE CHŒUR. — Deux fidèles enfants de chœur ont quitté leurs fonctions. Ce sont : Jean-Marie Mourrin et Jean Georget. Avant leur départ, ils ont été récompensés en participant à un magnifique pèlerinage qui nous a conduits en cars à La Salette, à N.-D. de Fourvières, à Ars, à Paray-le-Monial et à Nevers.

D'autres enfants de chœur sont venus faire la relève ; ce sont Jean-Pierre Fontaine, Luc Giraud, Jean Ichartel, Paul Marteau. Tous sont résolus à se montrer dévoués. A la maison, nous en sommes certains, on les aidera à être fidèles à leur résolution.

PRIEURS ET PRIEURES. — Selon la tradition, les prieurs de St-Jean-Baptiste se sont chargés dans l'édification de la crèche de la partie la plus pénible. Nos prieures de la Sainte Vierge, aidées de quelques personnes dévouées ont mis tout leur art à édifier une belle crèche, puis pour la fête de la Purification, une belle représentation du temple où ne manquaient ni les tourterelles, ni les pains.

SACRISTAIN-SONNEUR. — Nous avons depuis Octobre, un sacristain-sonneur ; c'est Léon Ginoux que tout le monde connaît avantageusement et qui remplit volontiers ses nouvelles fonctions.

Pour ceux qui ont besoin de ses services, nous indiquons que son domicile est à la maison des jeunes au Séquier.

A côté de ses fonctions, il dispose d'un peu de temps. Il serait heureux de pouvoir compléter ses moyens en rendant quelques services.

PATRONAGE. — Nous rappelons aux parents (au patronage, on le rappelle aux enfants) que M. l'Abbé réunit les garçons chaque dimanche et chaque jeudi au patronage. Le Révérendissime Père Abbé de Saint-Michel a bien voulu nous donner le jeudi le Frère Marie-Bernard auquel déjà les enfants sont très attachés. Nous remercions le Révérendissime Père Abbé et nous sommes reconnaissant aussi au Frère Marie-Bernard du dévouement qu'il prodigue de concert avec M. l'Abbé pour tous les enfants.

Le patronage des filles aura désormais ses réunions à la maison des jeunes libre dans l'après-midi du dimanche, et c'est à la Montagnette qu'elles pourront se livrer à leurs jeux favoris. — Mlle Madeleine Bernard se dépense sans compter aussi pour tous les enfants. Elle ne regrette qu'une chose c'est qu'il y en ait encore trop qui ne viennent pas se joindre à leurs compagnes le dimanche.

Pourquoi les « Messagères » ne trouveraient-elles pas un aliment à leur dévouement ? Il y aurait un peu de peine à se donner, de sacrifices à faire, mais combien de joies profondes à éprouver ; elles ont déjà pris leur place au chant ; il ne faut pas désespérer de la leur voir prendre au patronage.

CONCOURS DE CRÈCHES. — M. l'Abbé a fait un concours de crèches pour les garçons. Ont obtenu le premier prix : Roland Plumeau ; le deuxième : Marc et Jean-Pierre Ollier ; le troisième : Robert Couttier.

N'oubliez pas l'abstinence du vendredi... ni surtout celle du Vendredi-St
Carême : Temps de Pénitence... « Réjouis-toi... »
(IV^e Dim. de Carême).

Carême : temps de



pénitence... « Réjouis-toi... »

Le « Carême » n'évoque pas précisément des idées gaies : avant d'y entrer, les chrétiens s'offrent un sursis : le Mardi-Gras, et une pause au milieu, la Mi-Carême. L'Eglise elle-même admet le IV^e dimanche de Carême plus rose que les autres, et l'Introït en commence par ce mot : « Latate » : « Réjouis-toi ! » Hélas ! Les chrétiens de nos jours ne retiendraient-ils du Carême que les sursis ?

Pourtant, on n'efface pas le Carême du calendrier et de notre vie. Bon gré, mal gré, les hommes doivent y passer... sans sursis, et le Carême dure plus de quarante jours par an. La vie entière est faite de soucis et de responsabilités, de souffrances et de

peines, de travail et d'effort et il n'est aucune de nos joies, même les plus légitimes, qui ne se doive gagner et payer. Autrement, on est un monstre, ce qui se paye aussi. ON N'ÉCHAPPE PAS A CE CARÊME-LÀ...

Alors, si on n'y échappe pas, pourquoi ne pas en profiter... comme le Christ, avec Lui.

La pénitence du Carême n'est pas d'abord autre chose que la PENITENCE DE LA VIE. Tout ce qui fait son poids, il faut l'accepter comme Jésus sa

Nos joies, même les plus légitimes, doivent se gagner et se payer.

croix. Carême : acte d'acceptation et de courage, de confiance en la vie, d'allégresse et de sourire malgré tout, méditation sur ce trait ineffaçable de la croix sur nous, réflexion sur nos responsabilités et nos devoirs vis-à-vis des autres, volonté de semer du bonheur autour de nous, lutte contre notre égoïsme. Et cela, non pas avec un air morose et compassé, un prétendu souci d'édification qui n'est qu'une manifestation d'orgueil. « Lorsque tu jeûnes, dit l'Évangile, verse-toi du parfum sur la tête. » La pénitence chrétienne n'est pas une source de tristesse, mais de courage et de joie.

Un sacrifice... mais de bon cœur.

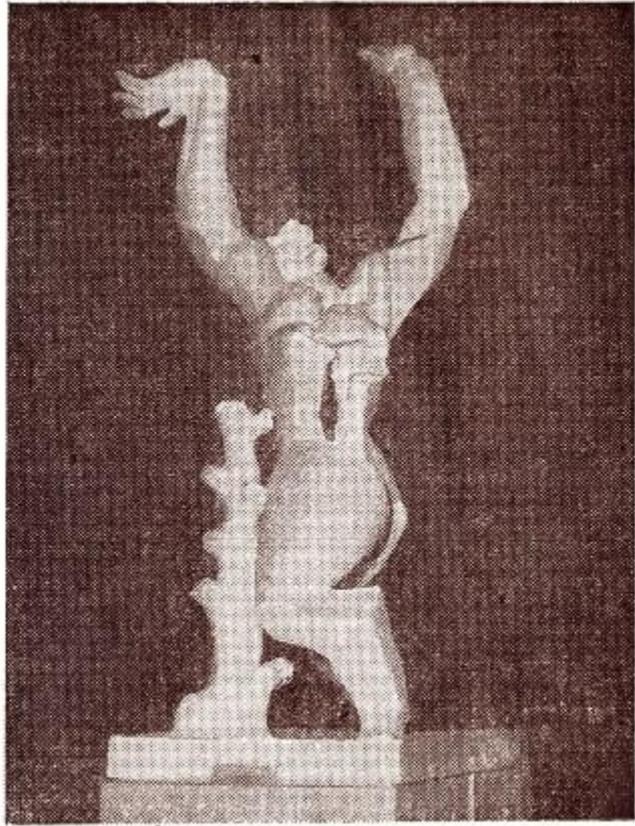
L'HOMME ÉCARTELÉ...

A Rotterdam, cet extraordinaire monument.

Art moderne... mais le seul qui convienne à la triste réalité du Monde moderne : l'homme martyrisé, l'homme volatilisé, l'homme écartelé...

Rotterdam, première ville martyre, prémices de tant d'autres...

Premières victimes, de la guerre, prélude des **DIZAINES DE MILLIONS** d'autres tuées sur les champs de bataille, emprisonnées, mortes de faim, brisées dans les déflagrations, soufflées, brûlées à la chaîne... Hélas ! prélude qui continue par des camps de concentration, des persécutions, et quelle terrible menace !... Voilà ce que nous avons fait de l'Homme ! l'homme, notre frère, l'homme, notre enfant !



VOILÀ L'HOMME...

« Voilà l'Homme ! » disait Pilate et ils répondaient : « Crucifiez-le. » Est-ce que nous ne sentons pas qu'il fallait un mot, un geste de Dieu pour ces massacres ?

Le geste est venu, le mot a été dit. Le seul qui pouvait être dit. Comme il l'a avoué lui-même, il FALLAIT que le Fils de Dieu souffrit et mourût lui aussi. Il FALLAIT...

Voilà l'Homme. Jésus, notre frère, fils de l'homme. Jésus, notre enfant. Jésus, premier martyr. Et c'est ainsi qu'il entre, avec nous, dans sa gloire. Mais si vous supprimez Jésus, il ne reste plus de SALUT... il ne reste plus que l'homme écartelé...

Saint Joseph : l'Homme du Silence

« L'homme du silence » l'appelle si splendidement Ernest Hello.

« Saint Joseph, l'ombre du Père ! celui sur qui l'ombre du Père tombait épaisse et profonde ; saint Joseph, l'homme du silence, celui duquel la parole approche à peine !..

On dirait que cet homme, enveloppé de silence, inspire le silence. Le silence est sa louange, son génie, son atmosphère. Là où il est, le silence règne. »

Saint Mathieu lui consacre quelques lignes ; son nom revient trois ou quatre fois sous la plume de saint Luc : c'est peu, très peu, et cependant, c'est tout. L'Évangile, qui nous rapporte quelques-uns de ses actes, ne cite aucune de ses paroles. Même silence autour de lui... Silence dans la maison de Nazareth jusqu'à ce que, dans la nuit de Bethléem, se fassent entendre les concerts des anges.

Silence de la vie cachée, au cours des années où grandit Jésus.

Silence au jour où Jésus est retrouvé. C'est Marie qui parle pour adresser à son Fils son douloureux reproche.

...Puis, à quelle date — on ne sait — le grand silence de la mort, entourée des hautes présences de Jésus et de Marie.

Ce silence continue dans la vie posthume du saint Patriarche... si oublié parfois.

— O silence du respect, Silence de l'adoration, Silence de la prière. Silence dans lequel se fait entendre, seule, la Voix de Dieu !

Il a été donné au grand bavard qu'est Paul Claudel de le chanter admirablement :

Quand les outils sont rangés à leur place et que le travail du jour est fini,
Quand, du Carmel au Jourdain, Israël s'endort dans le blé et la nuit,
Comme jadis quand il était jeune garçon et qu'il commençait à faire trop
[sombre pour lire.]

Joseph entre dans la conversation de Dieu avec un grand soupir...

Il est silencieux comme la terre à l'heure de la rosée,

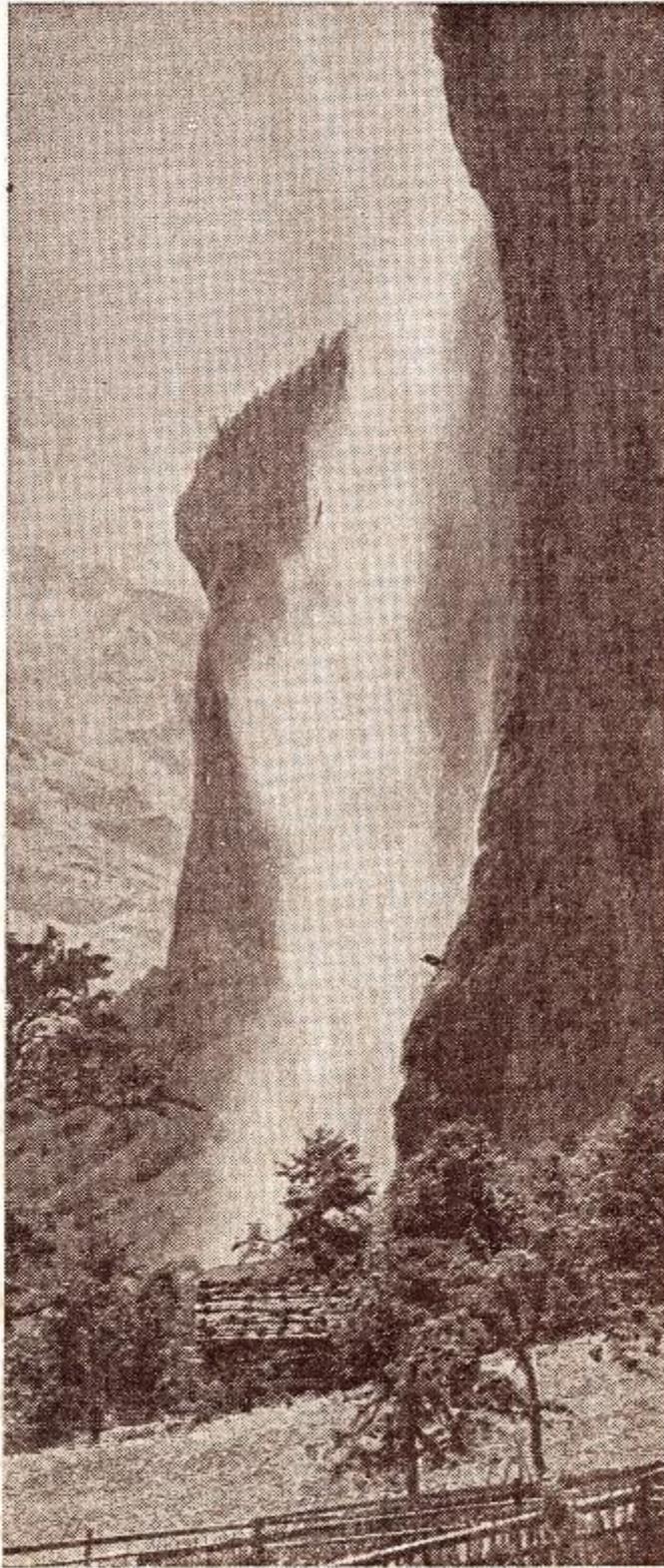
Il est dans l'abondance et la nuit, il est bien avec la joie, il est bien avec
[la vérité...]

Notre époque est une époque d'activité fébrile et d'agitation. Les individus sont secoués par les bouleversements, par l'avidité, par la vitesse... et les peuples par des catastrophes répétées qui s'engendrent, l'une l'autre... réactions en chaîne, a-t-on dit.

Où est, là dedans, le repos de l'âme, la satisfaction, le contentement du cœur, la prière ?

Saint Joseph, patriarche intérieur, obtenez-nous le silence...

La Chute... et



Avons-nous perdu le sens du péché ?

Pourtant le péché existe, le Mal existe. Pas seulement le MALHEUR : LE MAL.

Et c'est le MAL qui produit le MALHEUR. Il n'y a pas de mot plus profond que le mot de saint Paul qui résume, en une phrase lapidaire, les trois premières pages de la Bible et toute l'histoire du Monde, toute notre Histoire, notre pauvre Histoire...

«Par le péché, la mort !» La mort, le malheur, la souffrance, tout cela fruit du péché, de nos FAUTES.

PÉCHÉ, mot oublié. Alors dites : CHUTE... et vous verrez.

Le voyez-vous cet ABÎME où les eaux s'engouffrent, irrésistiblement. Ah ! le vertige de l'abîme, ce glissement d'abord insensible, cette pente légère et puis cette accélération... et puis, et puis, le GOUFFRE !

C'est là que les sociétés s'engloutissent, que les familles se désagrègent, que les parents insouciantes deviennent des parents bourreaux, que les enfants d'abord martyrs deviennent assassins.

Osez dire que ce n'est pas vrai !... Et si vous n'en êtes pas là, osez dire qu'il n'y a pas de négligence, que vous ne vous faites pas de souci...

Ah ! croyez-moi, le péché existe..... et la chute l'appelle...

Et quel est l'homme qui ne se sente divisé, entre le meilleur et le pire. Et lorsqu'il s'est laissé aller au pire, qui ne se sente PERDU, qui ne se retrouve plus, qui n'est plus lui-même. Qui nous donnera LE REMÈDE DU PÉCHÉ... Qui arrêtera la chute ?

Le péché existe...
et la chute
l'appelle...

-Le Pardon

Or le remède existe...
Il existe à portée de la main. La miséricorde de Dieu est à ta porte. Le Père de l'enfant prodigue va tous les jours sur le seuil de la maison et il inspecte l'horizon.

Est-ce qu'il ne finira pas par découvrir, au loin, l'enfant lamentable que tu es, que nous sommes tous ?

Est-ce que l'enfant couvert de haillons, qui a dilapidé toute sa part des biens paternels, qui mange et loge avec les pourceaux, est-ce qu'il ne se lèvera pas, enfin, de sa misère, pour prendre le chemin de la Maison et aller, les mains vides, vidé de tout, avec seulement cette volonté au cœur, vers les Bras qui l'attendent.

Tous les jours, ton Père t'attend. Tous les jours, et plus spécialement au temps de Pâques. Feras-tu toujours la sourde oreille ? T'emmureras-tu toujours, dans ton cœur désespéré ?

Lève-toi, mon enfant, et retourne chez toi, dans la maison de ton Père.

Et voici : le festin est préparé. Ce n'est plus seulement le veau gras que le frère aîné ne voulait pas qu'on sacrifie pour le retour de son va-nu-pieds de frère.

C'est le Fils aîné, lui-même, qui est venu prendre sa part de la misère de tous les autres. C'est lui qui a été immolé. C'est lui le pain et le vin du festin. « Père, Père, je ne suis plus digne d'être appelé ton enfant ! » Et, courant, il tomba dans ses bras. Et ils s'embrassèrent : « Mon enfant, qui était mort, et que voici vivant, perdu et que je retrouve ! »

Avouer vos fautes et communier, au temps de Pâques...

Au mal du Monde, A VOTRE MAL, connaissez-vous un autre Remède ?

L'enfant lamentable
que nous sommes tous.





VIE SCOLAIRE

ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES DES ÉCOLES LIBRES.
— Chacune de nos Ecoles Libres a procédé à la formation de son Association de Parents.

L'Association pour l'École des Garçons a pour président Louis Griot ; pour vice-président, Jean Moucadeau ; pour secrétaire-trésorier, Germain Courdon.

L'Association pour l'École des Filles a pour président, Marcel Bertaud ; pour vice-président, Louis Rey ; pour secrétaire-trésorier, Germain Courdon.

Parmi les raisons d'être de ces Associations, il y a la charge de recevoir la subvention accordée par la loi Barangé. Cette subvention qui devait être mise à la disposition des écoles dès le 15 Octobre, n'est pas encore à la disposition de ces Associations. L'exécution de cette loi sera-t-elle renvoyée aux calendes grecques ?

L'Association Montalembert demeure toujours la gérante de chacune de nos écoles. Sitôt que les Associations de parents recevront ces subsides, elles les remettront à l'Association gérante.

Souhaitons pour nos maîtres et nos maitresses que ces fonds nous arrivent sans trop tarder.

ACQUISITION. — Notre projet de construction d'une école pour les Filles a reçu un commencement de réalisation. Le terrain nécessaire a été acquis ; il se trouve tout près du local actuel, dans l'ancienne propriété de Madame BOUIS, qui appartenait lors de la vente à Monsieur Simonpiétri.

Ce terrain a la forme d'un quadrilatère irrégulier ayant de l'est à l'ouest, côté du Deyme, 44 mètres, à l'autre extrémité 63 mètres et du nord au sud 46 mètres.

Un premier pas a été fait malgré la difficulté des temps. Un autre plus important reste à faire. Dès que les temps seront meilleurs, on en reparlera.

QUELQUES PENSEES SUR LA CONFESSON... LE RECONFORT

D'AUTEURS... INATTENDUS - D'INCROYANTS. —

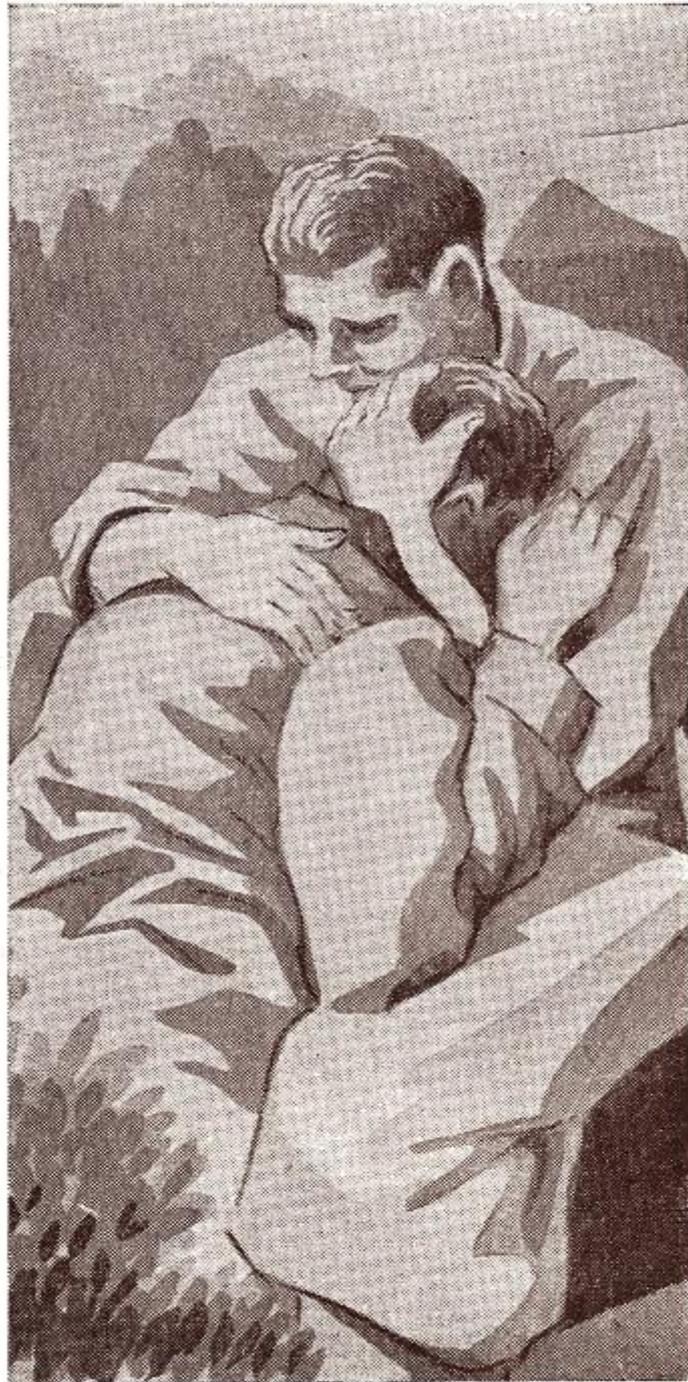
VOLTAIRE : « La confession est le plus grand frein des crimes secrets... des crimes invétérés. Elle engage les cœurs ulcérés à pardonner, les voleurs à rendre le bien dérobé. Pas d'institution plus utile ; après les remords des grandes fautes, s'il y a une consolation sur terre, c'est de pouvoir se réconcilier avec Dieu et avec soi-même. » — **J.-J. ROUSSEAU** : « Combien les approches de la confession et de la communion n'opèrent-elles pas de restitutions, de réconciliations et d'aumônes ! Chose utile pour me corriger... » — **MARMONTEL** : « Pas de meilleur moyen que la confession pour maintenir la jeunesse dans la pureté des mœurs. »

DE PHILOSOPHES ET ECRIVAINS CONVERTIS.

BERGSON : « Il existe, pour l'homme, un besoin de confiance... vantardise pour les vicieux, réhabilitation pour les âmes saintes. Avouer une faute, c'est déjà la réparer, c'est se décharger d'un lourd poids pour retrouver la joie intérieure, la paix, parfois la joie de vivre. » — **GHEON** : « A mesure que je les avoue, mes péchés me quittent... « Allez en paix. » ... Je me relève baigné de pleurs. J'ai vingt ans de moins, vingt ans de péché. Une allégresse inconnue me transporte... je vole. Ah ! soudaine délivrance d'un fardeau ancien, toujours accru, hier encore intolérable ! »

— De plus coupables, de plus forts que vous ont eu le courage de se confesser... Ils n'en sont pas morts... Ils en ont été si heureux !

ET VOUS, CETTE ANNEE. OUI ? NON ? — OUI.



Avouer une faute, c'est déjà la réparer, c'est se décharger d'un lourd poids pour retrouver la joie intérieure, la paix.

ALLEZ VERS CELUI QUI EST LA FORCE



N'avez-vous pas envie de
rencontrer Celui qui est
l'Espérance et la Force...
et de repartir jusqu'au bout ?

Pour des soldats, des compagnons, c'étaient de tristes soldats. « Allons, nous aussi, et mourons avec lui.. Je suis prêt à aller à la mort avec vous. » Ah ! bien, oui ! Au Jardin des Oliviers, devant les quelques bâtons de la garde, leur bravoure légère s'en va. Et ils s'enfuient à toutes jambes, laissant leur Maître SEUL, reniant une fidélité de trois ans, reniant la promesse faite deux heures avant, dans l'instant de leur première communion et de leur sacre ÉPISCOPAL.

Et à part un seul, Jean, retrouvé en dernière heure, sa mère et des femmes, Jésus mourra SEUL.

Ce n'est pas le courage seul qui a flanché, c'est la foi, l'espérance. Les disciples d'Emmaüs s'en vont tristement : « Nous CROYIONS pourtant que c'était lui le Sauveur... Mais MAINTENANT, après ça, après trois jours !... »

Et subitement : « La Paix soit avec vous !... Oui, c'est bien moi, ce n'est pas un fantôme. Tenez, avez-vous quelque chose à manger ?... Approche, Thomas, mets ton doigt dans les trous de mes mains, et ta main dans la plaie de mon côté. Et à la fraction du pain, ils le reconnurent. »

Ce soir-là, ils auront recouvré leur courage, leur foi et leur force. Calfeutrés jusque-là, ils vont sortir, affronter la place publique, le Sanhédrin, les Puissances, les Césars, le Monde, et par des chemins sans limites se jeter dans une propagande sans trêve qui les mènera à la mort. Mais l'Eglise qu'ils ont fondée, vit encore.

Découragé, si lâche parfois, empêtré dans tant de trahisons, n'avez-vous pas envie de rencontrer Celui qui est l'Espérance et la Force... et de repartir jusqu'au bout ?

Il vous attend à la fraction du pain, au repas du soir, à la communion. Tenez, allez donc dîner avec lui.. Allez communier.



VIE DE LA CITÉ

ELECTIONS. — Depuis notre dernier numéro de l'*Echo*, il y a eu les élections au Conseil Général. M. le Comte de Waresquiel, maire de Barbentane, a été élu pour le canton de Châteaurenard. Nous en sommes fiers comme Barbentanais et aussi comme catholiques. La position prise sur la question des écoles lui a valu la sympathie de tous les catholiques du canton qui sont attachés à la cause de leurs écoles.

Son dévouement à la chose publique, sa compétence, ses relations, nous permettent d'espérer de nombreux et précieux avantages pour le canton en général et pour Barbentane en particulier. Nous lui redisons nos félicitations.

INONDATIONS. — Rappelons pour mémoire les graves inondations qui, à deux reprises, dans le mois de Novembre, sont venues éprouver les populations riveraines de la Durance et du Rhône. A peu de chose près, elles furent aussi graves que celles de 1935. Barbentane fut une des communes les plus touchées.

Toutes les récoltes d'hiver : choux, riz, salades, épinards, persil, furent anéanties, les abris détruits, les champs bouleversés, les digues ouvertes en plusieurs points. En certains endroits l'apport considérable de limon dans les vergers pourraient être gravement nuisibles pour les vignes et les arbres et en tout cas compromettre la prochaine récolte.

De plus, impossible aux cultivateurs de se remettre sérieusement au travail tant les terres sont humides.

Félicitons-nous toutefois que le service d'avertissement ait parfaitement fonctionné. Ainsi, toutes les précautions ont été prises pour mettre à l'abri le bétail, le matériel agricole, les provisions d'engrais de semence, de paille et de foin.

Beaucoup de maisons ont été inondées, quelques-unes même très

sérieusement, mais les meubles avaient pu être transportés au premier étage.

L'aménagement de la Durance, projet fort discuté, pourrait nous préserver du retour périodique d'une pareille catastrophe, mais certains craignent aussi que cette région particulièrement riche soit, par ce moyen, privée d'eau.

ETABLISSEMENT DE DOUCHES. — Barbentane est doté d'un luxueux établissement de douches qui a été inauguré par M. le Sous-Préfet, le mardi 12 février.

Cet établissement comprend 12 cabines de douches, une salle de bains et des W. C. ; le tout d'un entretien très facile. Au premier étage, il y a une jolie petite maison pour le gérant. Cette fonction est remplie par Mme Vve Faure et son fils.

BARBENTANE, CITÉ TOURISTIQUE. — M. Juilly, professeur au lycée de Versailles, de passage à Barbentane au mois de septembre, a été conquis par l'aspect de notre vieille cité. Devenu propriétaire à Barbentane, il s'est employé à rassembler dans un Comité quelques personnalités locales pour travailler à reconstituer les vieilles maisons les plus importantes par leur style.

Les temps sont particulièrement difficiles, mais souhaitons que ces projets puissent se réaliser et donner à notre cité toute sa valeur.

SUCCES. — M. Thelinges, artiste peintre, Barbentanais d'adoption, a passé avec succès à Paris un examen qui le désigne pour la réparation des tableaux de maîtres dans les grands musées de la région provençale.

Déjà, il a mis ses compétences au service de notre église en remettant en état un tableau de valeur ; nous l'en remercions.

Les amateurs de belles peintures seront certainement heureux de savoir qu'ils peuvent avoir recours à son art pour les travaux les plus délicats.

NOS NOUVEAUX ET NOS DEUILS

BAPTEME. — *A été fait chrétien, enfant de Dieu et de l'Eglise :*

Le 27 janvier : Jeanine-Raymonde Galli, fille de Jean Galli et de Noëlla Liaret.

DECES. — *Ont reçu les honneurs de la sépulture religieuse :*

Le 13 janvier : Jean-Baptiste-Joseph Court, 27 ans.

Le 21 janvier : Joseph-Louis Chabert, époux Raoux, 74 ans.

Le 28 janvier : Camille Lambert, époux Fontaine, 88 ans.

Le 29 janvier : Louise Marchand, Vve Fages, 89 ans.

Le 2 février : Aimé-Augustin Serres, époux Melquiond, 81 ans.

Le 7 février : Ismaël Saint-Michel, époux Lautier, 91 ans.

Le 17 février : Pascal Marquet, époux Chabert, 52 ans.

— Au cours de l'année 1951, il y a eu 30 Baptêmes, 7 Mariages, 31 Décès.



VIE AGRICOLE

NOUVEAUX LOCAUX DE LA COOPERATIVE. — Sauf quelques compléments de travaux qui ne sauraient tarder à être terminés, notre nouvelle coopérative est prête à fonctionner.

Déjà, dans les grands hangars qui recouvrent les quais, s'entassent les marchandises diverses intéressant nos exploitants membres de cette importante organisation à laquelle préside avec tant de compétence M. Lambert, assisté de son conseil d'administration, aidé par M. Vignaud, directeur de l'établissement.

Durant le mois de janvier, ce centre de la vie rurale reçut la visite des hautes personnalités du département.

M. Lambert, auprès de qui se trouvaient M. de Waresquiel et M. Gaston Fontaine, vice-présidents, le Conseil d'administration, accueillait M. le Préfet, accompagné de M. le Sous-Préfet, MM. Heller, secrétaire général, Monnier, Lapierre, Boyer des Alpes et Provence, Chaffin de la Caisse Régionale du Crédit Agricole.

Après une courte allocution de M. de Waresquiel, conseiller général, maire de la commune et vice-président de la Coopérative, et la réponse très amicale de M. le Préfet, un apéritif d'honneur fut servi dans les nouveaux locaux de la Coopérative. Tous nos visiteurs furent enchantés d'admirer cette belle construction. M. le Préfet félicita en des termes très chaleureux tous ceux qui ont œuvré pour l'édification de ces importants bâtiments.

Cette visite est un témoignage au progrès constant réalisé dans la commune par les dirigeants et les adhérents de la Coopérative agricole.

En raison des calamités nous avons retardé de quelques mois les manifestations qui marqueront l'inauguration des nouveaux locaux. Espérons que rien de fâcheux ne viendra contrarier nos projets.

ENGRAIS. — Malgré les hausses importantes des engrais, la Coopérative consent des prix défilant toute concurrence. En vous servant à la Coopérative, vous profitez des avantages que vous confère votre droit d'adhérent sur les bénéfices de celle-ci.

C. G. A. — Le mercredi 6 février, à 10 h. 30, une réunion d'information eut lieu à la mairie. M. Roger Ginoux venait tout exprès pour enseigner les propriétaires sur les Allocations Familiales ; il exposa en détail la situation sur ce sujet. Une quarantaine de propriétaires assistaient à cette réunion. Le conférencier fut reçu à la mairie par M. Ginoux, adjoint, et Gaston Fontaine, conseiller municipal, vice-président de la coopérative.

M. le maire, conseiller général, retenu par les devoirs de sa charge, et M. Lambert, président de la Coopérative, indisposé, ne purent assister à cette réunion.

Nous remercions M. Roger Ginoux de sa causerie très documentée et nous lui faisons confiance pour défendre notre cause auprès des pouvoirs publics.

DISTINCTION. — En venant inaugurer le nouvel établissement de douches, M. le Sous-Préfet a remis à M. Louis Lambert, président de la Coopérative, le diplôme et la médaille du « Mérite Agricole », pour les services rendus à la cause de l'Agriculture. Que M. Louis Lambert soit félicité pour cette distinction bien méritée.

ENSEIGNEMENT POSTSCOLAIRE AGRICOLE. — Il y a à Barbentane, le mercredi de chaque semaine, pendant l'hiver, jusqu'à Pâques, des cours agricoles qui sont donnés par un instituteur spécialisé.

On y donne des notions techniques et pratiques sur l'agriculture, les cultures diverses, les animaux, la législation.

Ces cours rassemblent des jeunes gens de Barbentane et de Ronnas.

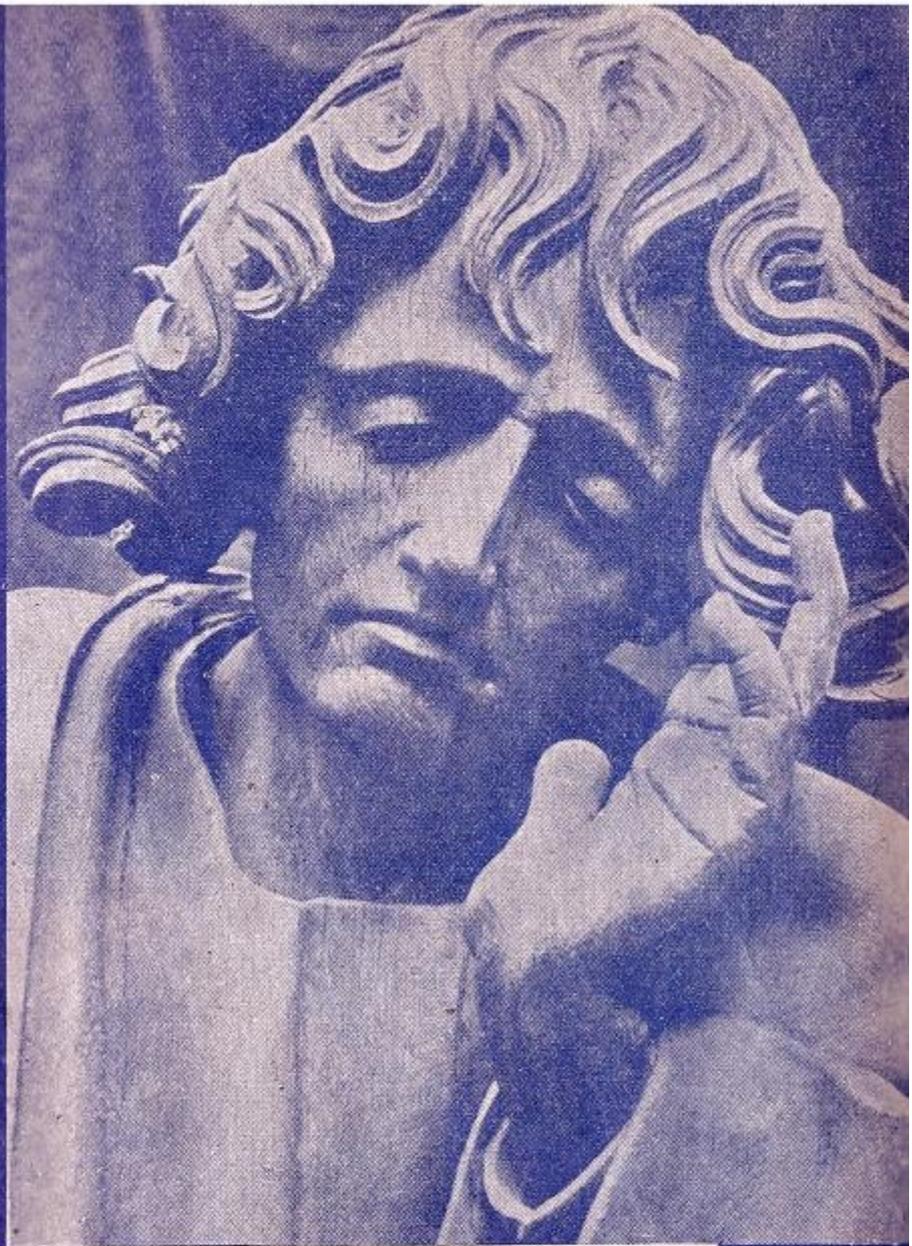
Après trois sessions les étudiants qui ont suivi régulièrement les cours, que l'instituteur juge compétent, sont présentés aux examens du certificat d'études agricoles.

En deux ans, à Barbentane, 6 jeunes gens ont été présentés à ces examens et 6 ont été reçus.

L'instituteur aimerait que les jeunes gens fussent plus nombreux à profiter de ces cours, il voudrait aussi que tous ceux qui y viennent soient plus exacts à les suivre pour obtenir les résultats officiels, sans doute, mais aussi les résultats pratiques qui sont la connaissance plus grande de leur métier, la mise en valeur des progrès dans la vie agricole.

Société Nationale des Entreprises de Presse - Imp. du Bugey - Belley (Ain)
Le gérant de la publication : Jean MULSON
Dépôt légal 1952 — 1^{er} trimestre

LE TÉMOIN



« Nous l'avons vu, de nos yeux vu, entendu de nos oreilles, et nos mains, nos mains l'ont touché... »
« On lui perça le cœur : je l'ai vu... »
Et le cri de Pâques : « Nous l'avons vu, nous l'avons vu... »
A l'Apôtre Thomas : « Nous avons revu le Maître... ») (St JEAN).

*Il est là. Sa présence est ma gloire et ma honte.
Il m'appelle. Je meurs de l'entendre trop bien.
Ses doigts prennent mon cœur dans la nuit. Quand il vient,
Jusqu'aux yeux la rougeur avec l'amour me monte.*

*Il voit tout, mes grandeurs et mes iniquités.
Il sait tout, joie, espoir ; craintes, gestes, pensées.
Ses feux violent l'écran des paupières baissées.
Mes secrets sont parmi son mystère abrités.*

Yves-Gérard
LE DANTEC.

*Son pardon à ma faute est moins dû qu'à l'audace
De ravalier son rang de maître au nom d'ami...
— O Père ! ouvre tes bras pour qu'y sombre ma face !*

Rétable
allemand
(XV^e siècle)

Temps de la Passion.
Des petits pénitents lavent
le corps du Christ.
(Coutume du Roussillon.)

QUAND DES ENFANTS REFONT LE GESTE DES SAINTES FEMMES...

Le temps de la Passion et la Semaine Sainte sont, partout dans le monde chrétien, riches de coutumes curieuses et pittoresques, souvent émouvantes et bouleversantes.

Voici une coutume du Roussillon, province française toute proche de l'Espagne, avec ses pénitents. Le Mercredi Saint, portant dans leur timbale une éponge imbibée d'Eau de Cologne, les enfants viennent laver les plaies du Christ. Grand col de dentelles, ou Madeleine en bure, ou Thérèse en son manteau de Carmélite....

Sait-elle, la mignonne, que celle qu'elle représente a voulu s'appeler à la fois Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face ?

Avec St Jean, la Vierge et les Saintes Femmes, avec Véronique, avec nos saints et nos saintes, avec nos enfants... allons, nous aussi, au pied de la Croix. Messe. Confession et Communion Pascale... Essayons les plaies que nous avons faites et lavons notre âme.

